

Zonations / successions

Annik Schnitzler, 2013

La distribution des forêts alluviales dépend de deux processus majeurs, la zonation et la succession.

La zonation des espèces et des habitats dans la plaine alluviale correspond à leur répartition en fonction des gradients écologiques. En milieu alluvial, ces gradients dépendent des capacités adaptatives des espèces aux conditions abiotiques (régime hydrologique, géochimie des alluvions, texture des substrats, superposition des textures, profondeur de la nappe, amplitudes des variations de la lame d'eau).

La succession correspond à la reconstitution naturelle du couvert forestier après une grande inondation qui a détruit la végétation préexistante. Aux espèces colonisatrices, pionnières (Salicacées buissonnantes et arborescents) capables de germer rapidement sur substrats dénudés par les inondations) qui forment les forêts à « bois tendre » succèdent des espèces à croissance moins rapide, plus exigeantes en ressources minérales, et surtout moins aptes à supporter les stress liés aux inondations (chêne, frêne, orme, aulne glutineux). Les forêts alluviales « à bois dur » sont constituées de ces espèces : elles se développent donc lorsque les conditions de l'environnement sont moins régulièrement perturbées par les inondations. On les retrouve donc sur les terrasses externes de la plaine, sur les bourrelets alluviaux et les îles hautes.

Le paysage alluvial est donc issu de ces deux processus, zonation et succession. Leurs parts respectives dépendent des caractéristiques du système pulsé du fleuve. Dans les secteurs alluviaux les plus en amont, soumises à des inondations régulières de forte compétence, ce sont les formations à bois tendre qui dominent. Dans les secteurs moyens (anastomoses et tresses, ou zones à méandres), ce sont les formations à bois dur qui dominent, les forêts à bois tendre étant limitées aux zones les plus proches des rivières.

Toute la complexité architecturale des forêts alluviales des grandes plaines est visualisée dans ce profil effectué en vallée du Rhin. De la gauche vers la droite se succèdent (Fig. 1) :

1. une saulaie pionnière bordant un chenal actif (**Sa** : *Salix alba*, **Pn** : *Populus nigra*, **Pp** *Prunus padus*, **Ee** *Evonymus europaeus*, **Ai** : *Alnus incana*)

2. au centre une forêt à bois dur sur une levée naturelle, submergée occasionnellement (**Uc** : *Ulmus campestris*, **He** : *Hedera helix*, **Pn** : *Populus nigra*, **Pa** : *Populus alba*, **Cm** : *Crataegus monogyna*, **Fe** : *Fraxinus excelsior*).
3. A droite : une forêt mixte bois tendres/bois dur.

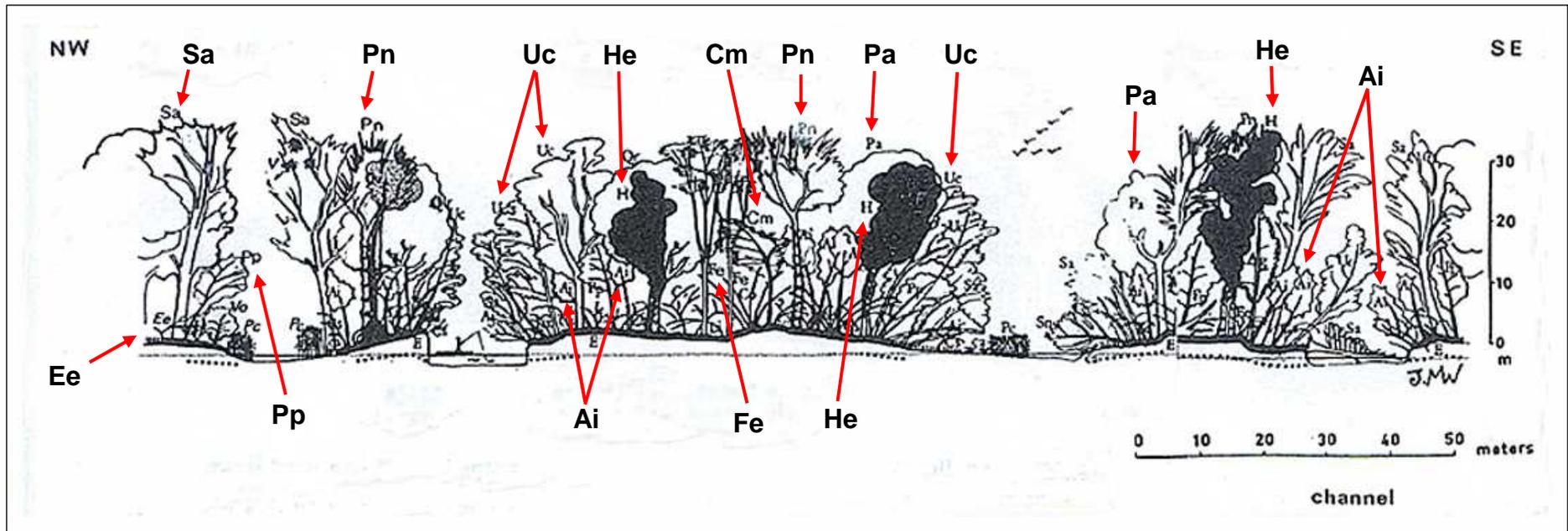


Fig. 1 : Jean-Michel Walter, 1976

Référence

Walter J-M. 1976 La forêt, sa genèse cyclique. *Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse*, N° 765, 4/1976, p. 17-30.

Prolongement : Annik Schnitzler, 2013

La Moselle ensauvagée - Université de Lorraine, Université Virtuelle Environnement & Développement durable